

occupe le milieu entre les deux genres, car le Stradivérius est un peu trop plat.

Ces différents violons rendent des sons merveilleux. Les artistes sont très froids des violons de M. Martel; ils disent aussi le plus grand bien de ceux de M. Lavallée.

VOITURES.

Cette section n'est pas très nombreuse, mais elle est bien remplie. On regrette que des exposants étrangers ne soient pas venus en plus grand nombre rivaliser avec nos fabricants Montréalais. Québec a par exemple plusieurs manufactures de voitures et aucune n'y était représentée. Il n'y avait aussi qu'une voiture de fabrication américaine.

M. F. X. Roy exposait plusieurs magnifiques voitures dont l'une à trois sièges et à deux chevaux mérite surtout d'être mentionnée.

Le propriétaire s'en est désisté moyennant \$900. Tout y est riche et le mécanisme semble excellent. Une autre voiture à quatre roues et couverte à demie vaut \$600. Il expose de plus un phaeton et un sleigh à trois sièges.

M. Bruno Ledoux expose également plusieurs belles voitures de famille, deux phaetons, plusieurs sleighs dont l'une offre surtout la plus grande commodité. Toutes ces voitures attestent l'habileté de l'ouvrier qui les a fabriquées. Les fournitures sont riches et bien assorties. Nul doute qu'elles sauront fixer l'attention des connaisseurs.

M. Denis Gervais a mis au concours pas moins de six voitures et un sleigh. Nous avons remarqué une voiture à quatre roues sans soufflet vraiment pleine d'élégance.

M. Benj. Aubry expose aussi plusieurs voitures bien finies à quatre ou deux roues, ainsi que M. J. W. Buckingham et Cie.

Comme l'on voit, sauf deux exposants, tous les autres sont des canadiens-français.

MEUBLES ET MARQUETERIE.

Cette section pouvait être plus complète, mais les échantillons d'ouvrages que l'on y a réunis, font honneur en général à leurs exécutants.

M. Hilton y exposait un joli set de salon en noyer noir et poli à l'huile. Le grand miroir, nous n'avons vu rien de mieux en fait de miroir, appartenant à ce set est bien ouvragé.

Le set en noyer noir exposé par M. William Drum de Québec mérite une bonne note. Il est en noyer noir dernier style français; les dessins habilement exécutés sont de M. Arthur Mingeau, employé dans cet établissement à Québec, lequel n'a d'égal que celui de Jacques et Hay, à Toronto. La manufacture de meubles de Drum emploie près de deux cents ouvriers et elle a exporté l'an dernier pour \$21,000 d'articles.

Nous avons observé avec intérêt le lit inventé par le Dr. Meiss pour les malades et qu'exposent M. M. Tees. On ne saurait vraiment venir plus ingénieusement en aide aux personnes souffrantes. Un autre à ressorts en bois a bien aussi son mérite.

Dans le coin sud nous trouvons une série d'articles intéressants.

M. Prudent Boulanger, de la Rivière-du-Loup, en haut, expose le modèle d'une machine pour transporter les maisons d'un seul mor-

ceau. Un cheval suffit à cette opération et le transport des maisons les plus lourdes avec la force d'un seul cheval est un résultat énorme. Le second avantage de sa machine consiste à assurer à la maison un lit solide et uni, qui l'exempte de toute secousse pendant le trajet. Nous voyons par de nombreux certificats entr'autres ceux de MM. Lacerte et Desautniers, les deux députés du comté, que durant le transport, la famille ne sort pas de la maison; qu'on n'éteint pas même le poêle et que l'on y constate à peine une légère agitation. On peut faire parcourir 12 arpents par jour à une maison. Le système est très simple. Trois lambeaux mobiles à la maison et l'on fait jouer un cabestran, muni d'un arbre que le cheval fait tourner. Le cabestan étant retenu par deux pieux en terre, la corde attire la maison sur ses rouleaux.

A côté se trouve une serrure fort ingénieuse de M. Louis Vincent, de Longueuil. M. Vincent a le génie de la mécanique inventive et il ferait certainement opérer des progrès à l'industrie s'il s'y adonnait. Cette serrure, dont la clé est de l'épaisseur d'une feuille de papier, défie toute tentative de crochetage.

La clé est dentelée comme celle des salamandres, mais le principe du pêne est tout-à-fait différent. Une demie ligne d'irrégularité dans le passe partout fait dévier le pêne, qui rencontre sur son passage, huit ou dix dents mobiles. La clé range ces divers dents pour livrer passage au pêne; mais la position de ces dents peuvent changer pour chaque serrure, en sorte qu'il ne peut y avoir deux passe partout semblables et qu'il est impossible de deviner la position exacte de ses dents.

Le mécanisme de cette serrure est très-solide.

M. Louis Payette de Montréal exhibe un appareil pour lever les navires. Cet appareil est basé sur le principe connu des barges remplies d'eau que l'on enfonce et dans lesquelles on fait ensuite le vide. Les barges fixées à chaque côté du navire englouti une fois dégagées de leur pesanteur tendent à remonter et amènent le navire avec elles.

MM. Boivin et Cie, de New-Liverpool, ont une collection de haches, qui semblent défier toute importation étrangère. Les produits de MM. Boivin sont aujourd'hui bien appréciés. Ils emploient les fers et les aciers de la plus belle trempe.

M. Trudel de Québec expose des ressorts pour carrosses et waggons de chemins de fer. C'est un beau travail et cette superposition élégante de lames d'acier artistement ployées produit le plus joli effet. Cette manufacture jouit d'une réputation répandue dans toute la puissance. C'est elle qui a fourni les ressorts pour le chemin de fer intercolonial. Elle a aussi fabriqué ceux du chemin de fer de Nipissing, ainsi que ceux du chemin d'Ottawa et Brockville. Ces articles font honneur à l'industrie canadienne.

En arrivant au département des petits articles et de la lingerie, on se sent d'abord découragé par la confusion apparente que présentent ces mille morceaux de broderie et de couture; mais avec l'aide de M. C. M. Prone-

vault, qui a la charge d'une partie de ce département et qui y tient le plus grand ordre on se rend compte facilement des différentes classifications.

A l'extrémité de cette table se trouvent deux bouteilles le sucre d'érable. Le premier prix est décerné à M. C. Beaudry de St. Alexis. L'autre n'a rien. Et pourtant l'autre semble supérieur au premier. Il est plus limpide et plus blanc: il a été fabriqué par M. F. Voligny, de Contrecoeur. Le malheur c'est qu'il est contenu dans une espèce de tube qui se bouche à l'émeri et le sirop a tellement cimenté le bouchon qu'il est impossible d'y goûter. Ceux qui connaissent le sirop de M. Voligny peuvent seuls posséder l'assurance que c'est réellement du syrop.

Les travaux à l'aiguille, à la broche et au crochet y figurent avec avantage.

Il y a de magnifiques couvre-pieds. Mademoiselle Marianne Berthelot a deux couvre-pieds à petites pièces en soie de la plus grande valeur. On y remarque aussi un autre couvre-pied du même genre d'un grand mérite. Nous n'avons pu connaître le nom du propriétaire.

Le couvre-pied d'indienne par petites pièces rapportées font grandement honneur aux dames qui les ont faits. Ce sont madame Marceline Boissonneau, de Ste. Marthe et madame Malvina Elue, de Repentigny qui ont remporté les prix. Il y a infiniment de goût et d'art dans ces morceaux. Madame Elue a aussi remporté le 1er prix pour broderie en coton; l'objet exposé était une fort belle jaquette. Cette dame expose un jupon brodé qui mérite un prix extra.

Les broderies ne laissent rien à désirer. Mademoiselle C. Brosseau de Laprairie a exposé une foule d'objets travaillés avec une délicatesse ravissante et elle a remporté plusieurs prix dans les broderies en mousseline, travail au crochet, broderies en coton, etc. Mesdemoiselles Paine de Hennisburg et Evans de Montréal se distinguent aussi dans ces sortes d'ouvrages, surtout dans les tatting et les combinaisons de gallon et de tatting. Dlle Evans a un filet d'une finesse extraordinaire.

Madame J. Lemire, de Montréal, a deux beaux morceaux—un chapeau brodé en soie et une robe de baptême aussi brodée en soie. Cette robe, qui a du exiger beaucoup de travail et d'application, mérite un prix extra.

Madame U. Archambeault, de Montréal, expose une jolie vitrine de chapeaux et d'objets de toilette. Elle expose également des articles braillés qui font l'éloge de sa maison.

Les broderies sur drap sont fournies par Mde R. Marchessault de St. Antoine et Madame A. M. Lapierre de Montréal, deux morceaux de choix. Madame Lapierre expose aussi des slippers. La broderie est découpée avec la plus grande habileté.

Dlle Marthe Cusson, de Montréal, a aussi un morceau très élégamment travaillé, au moyen de la broderie en rassade.

Nous reprendrons aujourd'hui le compte-rendu interrompu de notre troisième visite au Département de l'Industrie, par l'étalage de M. Gross, qui excelle dans la fabrication des instruments de chirurgie, d'orthopédie et